

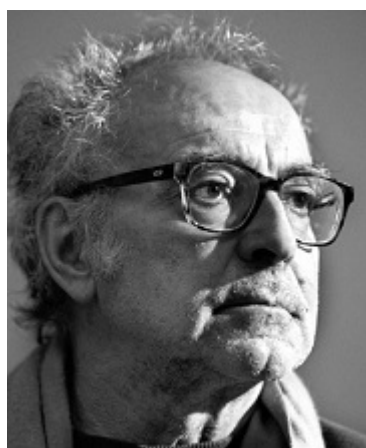


Extract of Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Une-lecon-de-journalisme-par-Jean-Luc-Godard>

Une leçon de journalisme, par Jean-Luc Godard

- Les journalismes - Leurs critiques et la nôtre - Critiques des médias et des journalismes -



Publication date: lundi 17 juillet 2017

Description:

Le cinéaste et le speaker en chef Philippe Labro

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Antenne 2, 22 mai 1982, [« Jean-Luc Godard est l'invité du journal télévisé Midi 2 en direct du Festival de Cannes » \[1\]](#).

Le présentateur du journal, Philippe Labro, alors âgé de quarante-six ans, est déjà un vieux routier des médias de grande diffusion (Europe 1, *Marie-France*, *France-Soir*, *le JDD*, *Paris-Match*, RTL, TF1). Il a publié deux romans, a réalisé cinq films (dont deux avec Jean-Paul Belmondo et un avec Yves Montand) et a écrit des chansons pour Johnny Hallyday et Jane Birkin.

Ce n'est pas la première fois que les deux hommes se rencontrent puisque Philippe Labro a joué le rôle d'un journaliste prénommé Philippe (apparaissant dans une voiture siglée Europe 1, station de radio où débuta Labro Philippe) dans les quatre dernières minutes de *Made in USA* (1966) de Jean-Luc Godard. Cela explique sans doute en partie pourquoi au cours de l'interview ils s'appellent par leurs prénoms.

Le contexte de cet entretien n'est pas indifférent. Depuis le 2 avril 1982, l'Argentine et le Royaume-Uni sont en guerre dans les îles Malouines, Géorgie du Sud et Sandwich du Sud. Cette guerre sera nommée en France « guerre des Malouines ». Elle se terminera le 14 juin 1982 par la reddition de l'armée argentine qui avait contesté au Royaume-Uni la souveraineté sur ces îles. Plusieurs semaines après le déclenchement de cette guerre, le journaliste entreprend d'interroger le cinéaste à son propos.

[La vidéo](#)

- Philippe Labro : « *Mais dans trois semaines, qui peut vous dire et que pouvez-vous dire sur ce qui se passera dans le monde dans trois semaines Jean-Luc ? Hein ?* »

- Jean-Luc Godard : « *Mais là pour l'instant ce que je peux dire : je peux rien vous dire sur les Malouines parce que **je ne*** [Philippe Labro parle en même temps que Jean-Luc Godard : "Si, vous vous êtes exprimé."] **sais pas ce qui se passe.** »

- Philippe Labro : « *Si si, vous vous êtes exprimé. Mais nous ne savons pas non plus ce qui se passe, mais c'est peut-être déjà une information.* »

- Jean-Luc Godard : « *Alors pourquoi vous ne le dites pas Philippe ? Et vous ne commencez pas votre journal en disant "Je ne sais pas ce qui se passe ?"* »

- Philippe Labro : « *J'ai commencé mon journal, Jean-Luc, en disant "informations contradictoires et confuses, [Jean-Luc Godard parle en même temps que Philippe Labro : "Non, mais '**Je ne sais pas ce qui se passe.**'"] l'Argentine dit une chose, Londres autre chose.* »

- Jean-Luc Godard : « *"informations contradictoires", vous avez l'air de savoir que c'est "informations contradictoires". Dites : "Moi, chef d'Antenne 2, **je ne sais pas ce qui se passe.**" "Moi, chef d'Antenne 2, **je ne sais pas ce qui se passe.**"* »

- Philippe Labro : « *D'abord je ne suis pas "chef d'Antenne 2", première information, deuxièmement* »

- Jean-Luc Godard : « *Non, mais, "Moi, speaker, **je ne sais pas ce qui se passe.**" Vous ne voulez pas dire " **Je ne***

sais pas ce qui se passe." pour faire plaisir ? »

- Philippe Labro : « *Je ne suis pas "speaker" non plus, je ne suis pas "speaker" non plus, ça n'est pas une défini, ça n'est pas une bonne définition "speaker", Jean-Luc Godard.* »

- Jean-Luc Godard : « *Ou du moins "Je ne vois pas ce qui s'est passé."* Vous pouvez dire ça ? »

- Philippe Labro : « *Je n'ai pas vu ce qui s'est passé* aux Malouines. [Labro, énervé, prononce cette phrase en haussant la voix.] Ça vous convient, ça vous satisfait ? »

- Jean-Luc Godard : « *Oui, voilà.* »

- Philippe Labro : « *Très bien, merci Jean-Luc. Mais restez avec nous parce que le dialogue est intéressant.* »

La séquence est plus significative qu'il n'y paraît de prime abord.

Philippe Labro selon Philippe Labro ne serait ni « chef » ni « speaker ». Il n'est pas alors « chef d'Antenne 2 », il ne deviendra vraiment « chef » que quelques années plus tard (voir « Annexe »). Mais en sa qualité de présentateur du Journal Télévisé il en est... le chef d'orchestre ! Philippe Labro ne serait pas non plus « speaker ». Piqué au vif, il proteste : « *Je ne suis pas "speaker" non plus, [...] ça n'est pas une bonne définition "speaker"* ». Ce serait, croit-il, minimiser son rôle. Pourtant, il parle l'information et l'information parle par sa bouche. Mais quelle information ? Quelle information quand le « speaker » qui n'en serait pas un ne dispose d'aucune information vérifiée ?

C'est à cette question que Jean-Luc Godard consacre un « droit de suite » : ce « droit de suite » que les journalistes sont supposés exercer quand ils obtiennent des réponses évasives ou dilatoires à leurs questions. À six reprises, il insiste pour que Philippe Labro dise qu'il ne sait pas ce qui se passe, jusqu'au moment où, excédé, le journaliste finisse par dire : « *Je n'ai pas vu ce qui s'est passé aux Malouines.* »

Jean-Luc Godard, mine de rien, vient d'administrer une leçon de journalisme. Mieux vaudrait informer (car ce serait informer...) que l'on ne dispose pas d'informations effectives, c'est-à-dire dûment vérifiées auprès de sources croisées et concordantes, plutôt que de faire comme s'il en allait autrement et comme si le journaliste savait de quoi il parle. À quoi l'on pourrait ajouter : plutôt que de mentionner l'existence d'informations contradictoires qui n'en sont pas ou d'abuser du conditionnel qui protège de l'inexistence d'informations vérifiées.

Denis Souchon

Annexe - Post-scriptum : 35 ans plus tard...

Depuis cette interview, Philippe Labro est devenu un véritable « chef » : il a été directeur des programmes de RTL de 1985 à 2000 et aujourd'hui il fait partie de la garde rapprochée de [l'oligarque des médias Vincent Bolloré](#) comme l'atteste son portrait en ligne sur le site de [C8 \[2\]](#) : « *D'abord consultant pour Bolloré Média, Philippe Labro est à l'origine, avec Vincent Bolloré, de la création de Direct 8, dont il est vice-président [chef]. Il est également vice-président [chef] du quotidien gratuit "Direct Matin". (...) Philippe Labro anime [chef et speaker] depuis septembre 2008 l'émission hebdomadaire Langue de bois s'abstenir. Tous les samedis à 11h, un décryptage de l'info en 40 minutes autour d'éditorialistes renommés !* »

[1] Rappelons qu' à l'époque il n'y a que trois chaînes de télévision en France, Acrimed et Internet n'existent pas et France 2 s'appelle Antenne 2.

[2] Consulté le 19/3/2017.